

LE CONTE DES CONTES

DOSSIER DE PRODUCTION



Titre: *Le Conte des Contes*

Texte: D'après Giambattista Basile

Mise en scène: Omar Porras – Teatro Malandro

Production / Production déléguée: TKM Théâtre Kléber-Méleau, Renens

Coproduction: Théâtre de Carouge, Genève

Durée: 1h50

Dès 12 ans

DIRECTION OMAR PORRAS

TKM – THÉÂTRE KLÉBER-MÉLEAU, RENENS

CHEMIN DE L'USINE À GAZ / 1020 RENENS-MALLEY



SOMMAIRE

Note d'intention	3
Raconter un conte, c'est réinventer une histoire!	3
Équipe artistique	4
Date et lieu de création	5
Tournée	5
Descriptif du projet	6
Résumé	6
Petits secrets de composition	6
Les sources	6
Entretien Omar Porras	8
Médias	9
Omar Porras	10
Liste des mises en scène	11
Musique: Le Conte du Conte des Contes	13
Revue de presse	14
Contacts	30



Premières esquisses du processus de création du *Conte des contes*
(© Omar Porras)

NOTE D'INTENTION

« Qui point ne voyage, rien ne voit; qui rien ne voit,
rien n'apprend; qui se perd revient expert. »

Il Pentamerone

Raconter ou écouter un conte, quel moment exaltant! Se laisser entraîner par le vertige de l'imagination, s'engager sur le chemin de l'inconnu, se risquer à rencontrer son « âme nue » dans la forêt obscure de « soi-même ». S'aventurer dans les contrées du conte, c'est peut-être aussi l'acceptation d'une renaissance de l'âge de l'innocence. À la différence des mythes et des légendes, les contes sont proches de notre quotidien. Ces héros désœuvrés, ces femmes amoureuses, ces êtres égoïstes, timides, ambitieux, paresseux ou maladroits... Ils parlent de nous, nous réinventent, nous révèlent; ils chantent nos vies, nos désirs; ils excitent notre fantaisie, nous ramènent à la source même de nos émotions pour mieux éveiller l'enfant rêveur qui sommeille en nous.

L'espèce humaine est la seule qui prie, qui mente, qui raconte et transforme verbalement ses réalités en rêves et ses rêves en réalité. C'est au théâtre que le verbe peut être incarné, et que le conte se fait corps, matière qui respire et qui chante. Grâce au pouvoir du théâtre et au fil délicat et chaleureux de la parole, la voix humaine tisse – sous la lumière des étoiles ou dans l'obscurité d'une grotte – le corps invisible d'un magicien, d'un génie prisonnier, d'un dragon chanteur, d'une armée de chevaliers ailés, d'un arbre qui pleure des larmes d'or ou d'un fleuve qui danse parce qu'il est ensorcelé.

Bruno Bettelheim nous dit que les contes « nous révèlent notre véritable identité », ils sont une boussole qui nous montre les modèles du comportement humain, « l'ami de la sagesse ». Tel un maître d'apprentissage, ils nous aident à comprendre le monde, à nous orienter pour affronter la vie et ses humeurs.

RACONTER UN CONTE, C'EST RÉINVENTER UNE HISTOIRE !

Les mythes et les légendes ont souvent inspiré les créations du Teatro Malandro, comme ce fut le cas pour *Ay! Quixote*, *Amour et Psyché* ou *Noce de Sang*. Ces œuvres dramatiques et littéraires, souvent décrites comme des œuvres baroques, sont les éléments d'une fresque composée de personnages grotesques, musicaux et drôles qui évoluent dans une fantasmagorie bariolée. Le Teatro Malandro compte une quarantaine de créations – l'enchantement de trente années de pèlerinages dans les théâtres d'Europe et d'ailleurs. Aujourd'hui, il s'empare de l'âme populaire, de la brutalité poétique de la parole paysanne, de l'héritage de plusieurs siècles de tradition orale rassemblé par Giambattista Basile, l'un des plus grands « aventuriers honorables », dans son ouvrage *Lo Cunto de li cunti*, *Le conte des contes*, ou *Il Pentamerone*. Cet ouvrage écrit à l'origine en dialecte napolitain, en 1634 est un trésor de fables recueillies à Naples, en Toscane, en Sicile et à Venise dans les tavernes et les rues de l'Italie du XVII^e siècle.

Proverbes, formules magiques, musique, allocutions païennes... ces fables que racontent les femmes et les hommes du peuple sont d'une extravagance verbale savoureuse! La nature y est personnifiée, les descriptions amoureuses et les salves d'insultes y constituent une source d'inspiration inépuisable. C'est une ribambelle d'histoires où le grotesque se mêle au sublime. Ces récits sont la source même à laquelle ont puisé – on l'ignore trop souvent – des auteurs célèbres tels que Perrault, les frères Grimm, Alan Poe, Irving et bien d'autres à travers les siècles. Ceux-ci les ont réinterprétés, adoucis, tempérés pour nous offrir les versions qui hantent nos mémoires.

Il Pentamerone, lui, est un diamant brut, intact, cruel, immensément drôle, radical, entier et puissant. Il est *Le Conte des contes*, dont les histoires incantatoires nous capturent, nous transportent. Nous, nous allons les chanter. Do-ré-mi – Le Conte des contes – fa-sol-la-si! C'est à moi-même et à Marco Sabbatini, fidèle compagnon de route, que revient la tâche de convoyer l'univers de Basile dans celui du Teatro Malandro, ouvert à la métamorphose, à la réinvention, au fantasque, à l'inattendu, à l'amour de l'illusion et de la vérité à travers le prisme du moderne et du contemporain. Une adaptation infidèle à la lettre pour être mieux fidèle à l'esprit, sans rien sacrifier de la drôlerie, de la cruauté et de la sensibilité de personnages dans lesquels nous pouvons nous reconnaître toutes et tous, dans notre rêve – si baudelairien – d'« enfance retrouvée à volonté ». Une enfance que l'univers du conte nous permet de vivre ou de revivre en nous conviant à un beau voyage où grands et petits se rejoignent dans un même élan d'émerveillement et de lucidité.

Le compositeur Christophe Fossemalle associe son talent à cette aventure. Au plateau, sept comédiens-musiciens incarneront le chœur des conteurs. Avec eux, le public s'engagera dans un pèlerinage musical, un voyage initiatique et facétieux de la ville à la forêt, des ogres aux princes, des plus grandes bassesses à la suprême élégance du cœur.

Mon enthousiasme est grand à l'idée de partager avec vous ces histoires. C'était aussi une manière merveilleusement théâtrale de célébrer les 30 ans du Teatro Malandro. « Il me semble que le sommeil met 1000 ans à gagner le lit d'argent que le fleuve d'Inde lui prépare... »

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Conception et mise en scène :

Omar Porras (Teatro Malandro)

Adaptation et traduction :

Marco Sabbatini et Omar Porras

Assistante à la mise en scène :

Capucine Maillard

Scénographie :

Amélie Kiritzé-Topor

Composition, arrangements et direction musicale :

Christophe Fossemalle

Costumes :

Bruno Fatalot

Assistante costumes :

Domitile Guinchard

Accessoires et effets spéciaux :

Laurent Boulanger

Maquillages et perruques :

Véronique Soulier-Nguyen

Assistante maquillages et perruques :

Léa Arraez

Régie générale :

Gabriel Sklenar

Régie son :

Benjamin Tixhon

Régie lumière :

Denis Waldvogel

Couture et habillage :

Julie Raonison

Avec :

Simon Bonvin

Philippe Gouin

Marie-Evane Schallenger

Jeanne Pasquier

Cyril Romoli

Audrey Saad

Ce spectacle a été créé le 27 octobre 2020
au TKM à Renens.

Avec :**Création sonore :**

Emmanuel Nappey

Co-création lumière :

Marc-Etienne Despland

Benoit Fenayon

Omar Porras

Couture et habillage :

Karine Dubois

Stagiaire couture :

Margaux Bapst

Assistante accessoire :

Lucia Sulliger

Tapissier :

Yvan Schlatter

Stagiaire accessoires :

Viviane Mentha

Construction du décor :

Chingo Bensong

Alexandre Genoud

Christophe Reichel

Noé Stehlé

Peinture :

Martine Cherix

Béatrice Lipp

Chorégraphie :

Erik Othelius Pehau-Sorensen

La chanson « Angel » a été composée par Philippe Gouin
(Fabiana Medina / Philippe Gouin)

NB : Dossier de production rédigé par Brigitte Prost, Professeur des universités en Histoire et esthétique des Arts du spectacle à l'Université Bourgogne-Franche Comté et collaboratrice associée au TKM.-Théâtre Kléber-Méleau depuis 2015.

IMAGES :

<https://www.dropbox.com/sh/pd8505z2cp4sw63/AADV38ejFZLHNn5zgzKl06CJ2a?dl=0>

VIDÉO – TEASER :

<https://www.youtube.com/watch?v=9Z4lgfyl7i4>

DATE ET LIEU DE CRÉATION

La création du *Conte des Contes* a débuté en janvier 2020 avant d'être interrompue le 13 mars 2020 dans un contexte de bouleversements planétaires. Une reprise en octobre de la même année aboutit à la première représentation publique du spectacle le 27 octobre 2020 au TKM à Renens, juste

avant la fermeture temporaire des théâtres en Suisse décidée le 3 novembre 2020.

Le spectacle a finalement été joué au TKM en mars 2022 pour 17 représentations avant de partir en tournée.

TOURNÉE

Le *Conte des Contes* est disponible en tournée pour la saison 23-24.

- La Liberté, scène nationale, Toulon (FR) – 2 représentations
- Théâtre Toursky, Marseille (FR) – 2 représentations
- Malraux scène nationale Chambéry Savoie, (FR) – 3 représentations
- Théâtre Equilibre, Fribourg (CH) – 2 représentations
- Le Cratère Scène nationale d'Alès (FR) – 2 représentations
- Théâtre Nanterre-Amandiers (FR) – 14 représentations



Illustration © Omar Porras

DESRIPTIF DU PROJET

RÉSUMÉ

Nous sommes dans une demeure située au cœur d'une forêt. Monsieur et Madame Carnesino se sont mis à table avec leurs enfants, Prince et Secondine, quand arrive le Docteur Basilio en qui ils placent tous leurs espoirs: il s'agit en effet d'arracher Prince à la mélancolie et d'éviter par la même que Secondine ne soit contaminée par ce mal pernicieux.

PETITS SECRETS DE COMPOSITION

Les contes tragi-comiques et les épopées musicales, poétiques, grandguignolesques et fantaisistes du Docteur Basilio qui viennent à bout, in fine, de toute mélancolie jouent avec leur source d'inspiration, *Le Conte des contes* de Giambattista Basile. D'une histoire à l'autre, nous allons à la source de *Cendrillon* et de *La Belle au bois dormant*, mais aussi de *L'Amour des trois oranges*, ainsi que d'autres fables encore reprises par Perrault, Gozzi, Brentano ou les Frères Grimm.

Dans le processus du travail d'adaptation mené sur *Le Conte des contes* de Giambattista Basile, Marco Sabbatini a d'abord proposé à l'équipe du Teatro Malandro un texte où il avait rassemblé une vingtaine d'histoires, comme un florilège des quarante-neuf récits du texte-source.

Ce premier montage qui fut soumis aux comédiens traversa, d'une répétition à l'autre, bien des métamorphoses, par des ajouts, des coupes, des disparitions, des emboîtements – «Le scarabée, le rat et le grillon», longtemps conservé, laissa place par exemple à celle du «Serpent».

Une structure fut progressivement fixée autour du conte des «Trois Oranges» qui apparaît deux fois chez Basile, dans le récit-cadre et dans le dernier texte, en une sorte d'effet de miroir baroque, d'abord au masculin, puis au féminin. Marco Sabbatini (tout en y insérant le «Petit chaperon rouge») fit de cette histoire très ancrée dans la tradition populaire italienne et popularisée par Gozzi l'emblème du *Conte des contes*.

LES SOURCES

«Alors la vieille, qui n'avait pas la langue dans sa poche et n'aimait pas qu'on lui chatouille la croupe, se tournant vers le page, l'entreprit ainsi: 'Ah, chenapan, fripon pisseux merdeux, culeron sans cervelle, saltimbanque à grelots, graine de potence, âne bâté! Voyez-vous cela! Les poussins aussi ont des prétentions! Que la peste t'étouffe et que ta mère l'apprenne! Puisses-tu ne pas passer le printemps! Puisses-tu crever d'un coup de lance catalane, ou mieux, étranglé par une corde pour que ton sang ne coule pas! Maux de la terre, sus au morveux, toutes voiles dehors!'»

Giambattista Basile, *Le Conte des contes* ou *Il Pentamerone* (trad. Françoise Decroissette)

«Il était une fois, il était deux fois, il était trois fois», le Docteur Basilio a inventé une thérapie révolutionnaire: la guérison par des contes tragicomiques, des épopées musicales, des poèmes fantaisistes!

Les rôles se redistribuent tour à tour et nous traversons l'histoire de la paysanne Zapatella, celle de Preziosa, de Cendrillon, de Talia qui devient la Belle Endormie, toute une galerie de femmes qui dessinent un parcours initiatique au jeune homme et le guérissent.

Dans un deuxième temps, le dramaturge a cherché à voir comment les contes retenus pouvaient s'emboîter les uns dans les autres. Marco Sabbatini et l'équipe artistique n'ont alors pas hésité à parfois mélanger deux contes qui étaient très proches en s'inspirant de l'un et de l'autre. Par exemple, l'histoire de Cendrillon apparaît dans plusieurs récits: il a été choisi dès la première étape de l'adaptation, de rassembler toutes ces Cendrillons – transformant même Prince en Cendrillon, comme pour lui faire expérimenter dans sa chair, en un étrange rêve, le sort de cette figure millénaire.

Ainsi, dans un fin dialogue avec Omar Porras, les comédiens et toute l'équipe artistique sont-ils parvenu à nous restituer la vigueur du plateau et la force vitale de cette œuvre du début du XVII^e siècle, évitant la polémique raciale que le texte de Basile renferme, mais conservant celle des violences faites aux femmes en restituant le viol subi par «la Belle Endormie» qu'édulcore notre «Belle au bois dormant»... Perrault nous le rappelait: des contes ne sont pas de «simples bagatelles», mais la colonne vertébrale, le soufre et l'exutoire initiatique tout à la fois de nos sociétés, une matière explosive de choix pour les trente ans du Teatro Malandro.

Le spectacle du Teatro Malandro est une libre adaptation de *Lo Cunto de li cunti* de Giambattista Basile. Écrit en dialecte napolitain et publié entre 1634 et 1636, ce récit est également connu sous le nom de *Pentamerone*, en référence au fameux *Décameron* de Boccace. Dans le chef d'œuvre de Boccace, dix jeunes Toscans racontent cent histoires pendant dix jours, alors que dans le *Pentamerone* ce sont dix conteuses qui narrent cinq histoires différentes pendant cinq jours. Ces histoires, souvent les plus anciennes versions existantes de contes bien connus – tels que *Cendrillon*, *Le Chat botté*, *Peau d'âne*, *Blanche Neige*, etc. – sont elles-mêmes enchâssées dans un récit-cadre, celui de l'héroïne Zoza, une princesse incapable de rire et pour laquelle le roi de Vallée

Velue, son père, décide de trouver remède. Lui-même un conte de fées, ce récit-cadre combine bon nombre de motifs qui apparaissent dans d'autres histoires du recueil. Suivant l'idée émise par Jean-Paul Sermain, nous considérons en effet que «chaque conte n'est jamais qu'une sorte de sélection dans un fonds immense, opérant des transferts, greffes, ajouts, transformations, suppressions, expansions, modernisations diverses»¹.

Giambattista Basile était fasciné par la vie des napolitains, par les dialectes de sa région, les contes de fées et autres superstitions et folklores qui y prévalaient. La tradition carnavalesque n'y est pas pour rien non plus dans son traitement burlesque et très explicite des contes: son but premier, avoué, était de faire rire, notamment l'élite de la cour de Naples, à laquelle Basile n'hésita pas à s'adresser en dialecte napolitain pour la toute première fois à travers son *Pentamerone*.

Avec ce spectacle, le Teatro Malandro propose un retour aux sources de la théâtralité populaire: à travers son goût du baroque, ses émotions fortes et ses situations extrêmes, l'univers du conte est un terrain de jeux aux mille attraits qui s'inscrit dans la lignée de spectacles aussi variés que *Les Fourberies de Scapin* de Molière, *La Dame de la mer* d'Henrik Ibsen, ou *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind. Le langage du corps est exalté, le théâtre devient un exutoire de nos peurs et de nos désirs, le geste peut y primer sur la parole et la musique accompagner le climax comme au temps du cinéma muet. Le monde magique du conte, avec la diversité de ses atmosphères, de ses personnages, de ses registres, est une galerie où tout est possible, où l'illusion théâtrale nous fait traverser à toute allure dans un joyeux mélange le sanguinolent, le burlesque, le cabaret et l'érotique.



© Mario del Curto

1 — Sermain, Jean-Paul, «La face cachée du conte», *Féeries* [En ligne], 1/2004, mis en ligne le 29 mars 2007, consulté le 3 septembre 2019.

URL: <http://feeries.revues.org/64>

ENTRETIEN OMAR PORRAS

Brigitte Prost: Quelle fut la genèse de cette création ?

Omar Porras: Je cherchais du côté du Grand-Guignol. Je suis revenu à la source du *Système du Docteur Goudron et du Professeur Plume* d'André Lorde, à savoir *Les Histoires extraordinaires* d'Edgar Allan Poe. J'y ai retrouvé l'aspect grand-guignolesque et la cruauté que contient le conte. J'ai alors découvert le texte de Giambattista Basile, *Le Conte des contes*, et suis alors tombé dans le labyrinthe de ses récits. J'y ai retrouvé la Belle Endormie dont le baiser édulcoré cache un viol ; la jeune fille qui se fait couper les mains pour échapper à l'inceste... Je me suis laissé attirer par la curiosité de ce *Pentaméron*.

B.P. Nous retrouvons dans cette création tous les ingrédients du conte (un univers avec des rois, des reines, des princes et des princesses, des fées, des magiciens, des animaux qui parlent, des ogres et ogresses), des situations spécifiques (avec épreuves, transgressions et enchantements...), des temporalités ritualisées (parfois autour de chiffres) et des espaces hyperboliques (la forêt, la mer) pour un savoureux mélange du réalisme et du merveilleux, afin « d'expulser les pensées ennuyeuses et de prolonger la vie » (comme le dit Giambattista Basile), en un jeu de perpétuel engendrement symbolique de la parole.

O.P. Les contes représentent comme une toile blanche, comme la toile d'un peintre qui a une infinité de significations selon l'endroit d'où on la regarde, la façon dont on la tourne. C'est sa richesse et en même temps son mystère, son vertige. *Le Conte des contes*, c'est une histoire gigogne qui contient tous les contes, ou plutôt c'est *L'Aleph* de Borgès, l'infini. C'est à la fois le sentier et la bibliothèque de Babylone.

B.P. Les contes, comme les mythes, font partie de ce pays des Licornes que vous avez adopté et que vous évoquiez lors d'une conférence TED en 2012 : « ce lieu où l'impossible est possible, où l'ordinaire devient extraordinaire, ce lieu où sont fécondées les semences que forme chacun de nos rêves, ce lieu qui s'appelle la scène. » Et en même temps, il y a des éléments très réalistes dans les accessoires réalisés.

Laurent Boulanger: Des objets créent un effet de réel. On a cherché un truc un peu violent. Pour crever le côté illustratif. Au début il n'y avait pas trop d'incarnation en scène. On avait l'impression de faire une toile de fond avec laquelle les comédiens ne jouaient pas... Après avoir proposé différentes carcasses (un immense lièvre, des quartiers de bœuf, une chèvre...), c'est un chien écorché, une bête horrible, qui s'est invité à table et a été instantanément dévoré. Cet élément réaliste a donné l'élan de la première scène – de même que le sang, les viscères, la cervelle, les boyaux...

B.P. En quoi sont faits ces accessoires ?

L.B. Les carcasses de viande sont faites avec des structures en alu, un squelette habillé avec une sorte de satin et beaucoup de colle polyuréthane pour faire les lambeaux de chair, le gras, pour avoir des contrastes, pour trouver le volume. J'ai trouvé une bouchère pour créer tout cela : mon assistante, Lucia Suliger, s'est régalée !

B.P. Dans l'équipe de création rassemblée, nous retrouvons des piliers du Teatro Malandro : Laurent Boulanger aux accessoires, Marco Sabbatini à la dramaturgie, Amélie Kiritzé-

Topor à la scénographie, aux maquillages et perruques Véronique Soulier-Nguyen... , mais vous avez invité à vous joindre à vous pour la première fois, un musicien et compositeur, Christophe Fossemalle.

O.P. La participation de Christophe Fossemalle est fondamentale : c'est comme une tribu qui se rassemble pour invoquer le ciel et lui demander de la pluie. Au théâtre, la pluie, c'est la musique. À l'opéra, la pluie est déjà là, on n'a pas besoin de faire le rituel. Au théâtre, il faut l'invoquer, trouver le rythme qui va mettre la communauté en harmonie et en fusion. Christophe Fossemalle, c'est l'Orphée. C'est lui qui est en connexion avec ce mystère qui est la musique, qui sait la gérer et transmettre ses messages aux interprètes, pour qu'ils y aillent avec précaution dans cette rivière, parfois turbulente, parfois calme. La musique, au théâtre, c'est la vie. La musique, c'est la fascia de l'œuvre scénique.

B.P. Du point de vue scénographique, comment définir le travail mené ?

Amélie Kiritzé-Topor: Très rapidement, l'on s'est dit que nous aurions nos propres cintres de façon à tourner très facilement et partout. Il nous faut quatre points d'accroche. Les rideaux sont ainsi des éléments importants, très efficaces pour donner des moments de transition aux spectateurs et permettre des effacements : comme nous avions des histoires accolées les unes aux autres, nous avons besoin d'une vénitienne et d'un rideau qui vient de cour à jardin, qui efface ce qui précède et permet de passer à autre chose... Pour ménager des arrivées théâtrales, du lointain, j'en suis arrivée à créer une barrière-palissade (en référence à Kantor), avec fronton baroque, qui crée un hors-champs mystérieux, permet de cadrer et propulse les personnages sur scène. Ce sont les personnages du récit-cadre qui racontent et qui, de temps en temps, se transforment. La scénographie nous entraîne dans les pièces d'une maison, comme celle d'un Cluedo : la chambre, le boudoir, le salon, la cuisine... Un sol (innovation en résine), des objets symboliques des contes et de la maison (une grande table, des bougeoirs, un fourneau...) sont retravaillés de manière très picturale, inspirés par l'artiste Cy Trombly. Ces différents univers glissent sur le plateau. À la fin, on change de genre. Les personnages sont transfigurés : on est au cabaret, avec strass et paillettes. C'est comme si on rentrait dans un conte et qu'on n'en sortait plus.

B.P. Des sujets très contemporains sont abordés dans cette création, aussi bien celui du transgenre, que la question de l'écologie et la parole est grandement donnée aux femmes. La femme est une figure déterminante dans les contes que vous avez retenus.

O.P. Oui, C'est à travers la femme que le personnage du Prince guérit – c'est ce que dit le conteur : ce dernier raconte que la femme véhicule la guérison, est aimante, victime et héroïque, capable de traverser l'adversité. D'abord réticent et frondeur, Prince finit par se laisser entraîner dans une quête initiatique qui le conduit à explorer son identité et à découvrir la féminité sous toutes ses formes. Notre spectacle est une métaphore qui doit ouvrir à d'autres métaphores, qui doit donner naissance à une ribambelle de métaphores.

Propos recueillis d'Omar Porras les 24 février et 24 septembre 2020, d'Amélie Kiritzé-Topor le 29 septembre 2020, de Laurent Boulanger le 5 octobre 2020 et croisés par Brigitte Prost.



OMAR PORRAS

Ayant grandi en Colombie, Omar Porras arrive à Paris à l'âge de vingt ans, en 1984. Il fréquente d'abord deux ans durant la Cartoucherie de Vincennes, découvre, fasciné, le travail d'Ariane Mnouchkine et de Peter Brook, fait un bref passage dans l'École de Jacques Lecoq, travaille avec Ryszard Cieslak, puis rencontre Jerzy Grotowski – ce qui va l'inciter à s'intéresser aux formes orientales (Topeng, Kathakali, Kabuki). C'est donc tout naturellement que, lorsqu'il arrive à Genève en 1990 et qu'il fonde le Teatro Malandro, il affirme une triple exigence de création, de formation et de recherche qui reste la sienne aujourd'hui.

Comme metteur en scène, son répertoire puise autant dans les classiques avec *Faust* de Marlowe (1993), *Othello* et *Roméo et Juliette* de Shakespeare (en 1995 pour l'un et – en japonais – en 2012 pour l'autre), *Les Bakkhantes* d'Euripide (2000), *Ay ! QuiXote* de Cervantès (2001), *El Don Juan* de Tirso de Molina (en français en 2005; en japonais en 2010), *Pedro et le commandeur* de Lope de Vega (2006), *Les Fourberies de Scapin* (2009), *Amour et Psyché* (2018), ainsi que dans les textes modernes et contemporains avec *La Visite de la vieille dame* de Friedrich Dürrenmatt (1993; 2004; 2015), *Ubu Roi* d'Alfred Jarry (1991), *Striptease* de Slawomir Mrozek (1997), *Noces de sang* de Garcia Lorca (1997), *Histoire du soldat* de Ramuz (2003; 2015; 2016), *Maître Puntilla et son valet Matti* de Bertolt Brecht (2007), *Bolivar: fragments d'un rêve* de William Ospina (2010), *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind (2011), *La Dame de la mer* d'Ibsen (2013), *Ma Colombine* de Fabrice Melquiot (2019) et *Carmen, l'audition* (2021).

Parallèlement au théâtre, il explore l'univers de l'opéra avec *L'Elixir d'amour* de Donizetti (2006), *Le Barbier de Séville* de Paisiello (2007), *La Flûte enchantée* de Mozart (2007), *La Périhole* (2008) et *La Grande Duchesse de Gérolstein* d'Offenbach (2012), *Coronis* de Sebastián Durón (2019), mais il s'est aussi aventuré sur le terrain de la danse avec *Les Cabots*, une pièce chorégraphique signée Guilherme Botelho, de la Cie Alias (en 2012).

Il fut par ailleurs l'interprète de Krapp dans *La Dernière Bande* de Beckett mise en scène par Dan Jemmett (en 2017) comme du personnage autofictionnel de *Ma Colombine* (en 2019).

Au fil de ses créations, Omar Porras cherche à retrouver les sources des œuvres dont il se saisit, comme l'archéologue décrypte le palimpseste, au-delà de la fable le mythe, la parole archaïque, la matrice universelle.

Depuis juillet 2015, il dirige le TKM Théâtre Kléber-Méleau à Renens.

PRIX

Plusieurs récompenses jalonnent son parcours: sa *Visite de la vieille dame* de Friedrich Dürrenmatt a obtenu le Prix romand des spectacles indépendants en 1994, et *Pedro et le commandeur* de Lope de Vega s'est vu doublement nommé aux Molières 2007 dans les catégories «Meilleur spectacle public» et «Meilleure adaptation». Cette même année, la Colombie lui a attribué l'Ordre National du Mérite, et, en 2008, la Médaille du Mérite Culturel.

En 2014, Omar Porras a reçu le Grand Prix suisse de théâtre, l'Anneau Hans Reinhart, décernée par l'Office fédéral de la culture, pour l'ensemble de sa carrière.



LISTE DES MISES EN SCÈNES

- 1991** *UBU ROI*, d'après Alfred Jarry – Théâtre du Garage (Genève)
- 1992** *LA TRAGIQUE HISTOIRE DU DR. FAUST*, d'après Christopher Marlowe – Théâtre du Garage (Genève)
- 1993** *LA VISITE DE LA VIEILLE DAME*, d'après Friedrich Dürrenmatt – Théâtre du Garage (Genève)
- 1995** *OTHELLO*, d'après William Shakespeare – La Comédie de Genève
- 1997** *STRIP-TEASE*, d'après Slawomir Mrozek – L'Usine de Sécheron (Genève)
- 1997** *NOCE DE SANG*, d'après Federico Garcia Lorca – La Comédie de Genève
- 2000** *BAKKHANTES*, d'après Euripide – Théâtre Forum Meyrin (Genève)
- 2001** *AY! QUIXOTE*, d'après Miguel Cervantès Saavedra – Théâtre Vidy (Lausanne)
- 2003** *L'HISTOIRE DU SOLDAT*, d'après Igor Stravinsky et Charles-Ferdinand Ramuz – Théâtre Am Stram Gram (Genève)
- 2004** *LA VISITE DE LA VIEILLE DAME*, d'après Friedrich Dürrenmatt – Théâtre Forum Meyrin (Genève)
- 2005** *EL DON JUAN*, d'après Tirso de Molina – Théâtre de la Ville (Paris)
- 2006** *PEDRO ET LE COMMANDEUR*, d'après Felix Lope de Vega – Comédie-Française (Paris)
- 2006** *L'ÉLIXIR D'AMOUR*, d'après Gaetano Donizetti – Opéra national de Lorraine
- 2006** *LE BARBIER DE SÉVILLE*, d'après Giovanni Paisiello – Théâtre Royal de la Monnaie (Bruxelles)
- 2007** *MAÎTRE PUNTILA ET SON VALET MATTI*, de Bertolt Brecht – Théâtre Forum Meyrin (Genève)
- 2007** *LA FLûTE ENCHANTÉE*, d'après Wolfgang Amadeus Mozart – Grand Théâtre (Genève)
- 2008** *LA PÉRICHOLE*, d'après Jacques Offenbach – Théâtre du Capitole (Toulouse)
- 2009** *LES FOURBERIES DE SCAPIN*, d'après Molière – Théâtre de Carouge (Genève)
- 2010** *BOLIVAR: FRAGMENTS D'UN RÊVE*, de William Ospina – Centre National de Création et de Diffusion Culturelles (Châteauvallon)
- 2011** *LA GRANDE DUCHESSE DE GÉROLSTEIN*, d'Offenbach – Opéra de Lausanne
- 2011** *L'ÉVEIL DU PRINTEMPS*, de Frank WEDEKIND – Théâtre Forum Meyrin (Genève)
- 2011** *LES CABOTS* – Théâtre Forum Meyrin (Genève)
- 2012** *ROMÉO ET JULIETTE*, de William Shakespeare – SPAC (Shizuoka – Japon)
- 2013** *LA DAME DE LA MER*, d'après Henrik Ibsen – Théâtre de Carouge (Genève)
- 2015** *LA VISITE DE LA VIEILLE DAME*, d'après Friedrich Dürrenmatt – Théâtre de Carouge (Genève)
- 2015** *L'HISTOIRE DU SOLDAT*, d'après Igor Stravinsky et Charles-Ferdinand Ramuz – Théâtre Am Stram Gram (Genève)
- 2017** *AMOUR ET PSYCHÉ*, d'après Molière – TKM Théâtre Kléber-Méleau (Renens)
- 2019** *MA COLOMBINE*, de Fabrice Melquiot – Théâtre Am Stram Gram (Genève)
- 2019** *CORONIS*, d'après Sebastián Durón – Théâtre de Caen
- 2020** *LE CONTE DES CONTES*, d'après Giambattista Basile – TKM Théâtre Kléber-Méleau (Renens)
- 2021** *CARMEN L'AUDITION* – TKM Théâtre Kléber-Méleau (Renens)
- 2021** *POUR VACLAV HAVEL*, d'après Friedrich Dürrenmatt – Centre Dürrenmatt Neuchâtel
- 2022** *LES FOURBERIES DE SCAPIN*, d'après Molière – recreation – TKM Théâtre Kléber-Méleau (Renens)



MUSIQUE : LE CONTE DU CONTE DES CONTES

Plus qu'un spectacle, *Le Conte des contes* est aussi une aventure musicale.

Reprenant les codes du conte et de la tradition orale, les chants des comédiens et comédiennes se succèdent au rythme des péripéties dans ces créations originales pleines d'humour. Témoignage de la création du spectacle *Le Conte des Contes*, mais aussi d'une époque et d'une équipe, celle d'un théâtre, cet album emporte les auditeurs et auditrices dans une fresque joyeuse et burlesque au grain mélancolique.

CRÉDITS

Direction artistique :

Omar Porras

Conception, création et direction musicale :

Christophe Fossemalle

Mixage et conception :

Ben Tixhon

Dessins et illustrations :

Omar Porras

Mastering :

Greg Dubuis (Studio du Flon)

1. Ouverture
2. Histoire de Sage
3. Allegria
4. Qui sommes-nous ?
5. Les personnages
6. État du monde
7. Histoire de Precioza
8. Les Trois Oranges
9. Où allons-nous ?
10. Donde canta la rana
(Paroles et musique de William Fierro)

Écouter des extraits :

<https://www.tkm.ch/le-conte-du-contes-des-contes/>



Date: 28.10.2020

LE TEMPS

Online-Ausgabe

Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Internet
Type de média: Presse jour./hebd.
UUpM: 804'000
Page Visits: 13'405'328



Ordre: 3003229
N° de thème: 833.014

Référence: 78764989
Couverture Page: 1/4

Scènes

Omar Porras signe une parfaite claque au covid

Au TKM depuis mardi, «Le Conte des contes» mêle tambour battant les univers glaçants de Tim Burton au glamour du cabaret. Un coup de théâtre qui réveille!

28 octobre 2020, Marie-Pierre Genecand

Un feu d'artifice, façon viscères. Une explosion de propositions qui part des univers creepy de Tim Burton pour arriver à un cabaret plumes et paillettes digne de La Revue. Avec Le Conte des contes, Omar Porras renoue avec la cruauté vivifiante de son grand succès, La Visite de la vieille dame, les tripes et les abats en plus. Parfait en période covidienne où le sale et le décadent sont proscrits au nom d'un tout à l'hygiène plombant.

Festival de fables destinées à sortir un jeune prince de la neurasthénie, ce spectacle musical découvert mardi produit exactement le même effet sur le public du TKM-Théâtre Kléber-Méleau: une claque qui réveille et rappelle que la vie est là, à la fois joyeuse et cruelle, réconfortante et rebelle. Un vrai anticorps à la sinistrose covidienne.

Lire également: A Renens, Omar Porras embrase Molière

Le hic? La menace de fermeture qui plane sur tous les lieux culturels en lien avec la forte flambée de la pandémie. La réponse tombera ce mercredi après-midi... Et si l'interruption des activités devait être prononcée, on pourrait parler d'acharnement concernant Le Conte des contes. C'est que, initialement, le spectacle devait être créé le 17 mars dernier, soit quatre jours après le premier black-out...

Oies décapitées et lièvres dépecés

Mais il en faut plus pour démoraliser Omar Porras et sa troupe. Le directeur du TKM sait s'entourer de comédiens et de chanteurs exceptionnels. Philippe Gouin en tête, la distribution de cette dernière création excelle en matière de diction, expressions et autres contorsions. Le jeu n'est jamais réaliste, le leader du Teatro Malandro aimant trop le rêve, ou plutôt le cauchemar ici, pour répliquer la vie quotidienne sur un plateau.

Avec Amélie Kiritzé-Topor à la scénographique, l'adepte du sublime et des coups de théâtre orchestre un ballet baroque où des mains sont coupées, des lièvres dépecés et des oies décapitées. Sans oublier ce moment d'anthologie où un rocker à la coupe metal (Jonathan Diggelmann), long cheveu noir et face de cochon, apparaît dans une chambre froide de boucher pour un solo de guitare. Jamais Omar Porras n'avait autant montré son côté punk et dark! En souriant, évidemment.

Danse des voiles

Mais le maître des lieux sait aussi enchanter. Ce moment, par exemple, où le rideau de scène, un voile léger constellé d'arbres, entame une valse aérienne tandis que des flocons sont soufflés en rafales sur l'assemblée. Laurent Boulanger, qui assure les effets spéciaux, doit se régaler. Car, bientôt, des vêtements dansent sur une corde à linge pour annoncer une merveille de relecture de Cendrillon où la princesse souillon est dédoublée et donne la réplique à une troisième Cendrillon qui s'avère être un garçon... Là aussi, la cuisine plongée dans l'obscurité (Benoît Fenayon et Marc-Etienne Despland aux éclairages) et l'inquiétante bande-son (Christophe Fossemalle) concourent à la réussite de cette séquence sur la quête d'identité.

On l'a dit au départ: ces contes de Giambattista Basile, adaptés par Omar Porras et Marco Sabbatini, doivent aider un jeune prince à chasser ses idées noires. Formé à la Manufacture et doté d'oreilles augmentées (Véronique Soulier-Nguyen aux maquillages et perruques), Simon Bonvin est parfait en nigaud inhibé. Au fil des fables, l'héritier découvre comment changer de peau à l'image du serpent, comment séparer désir permis et désir proscrit – le roi amoureux incestueux de sa fille Preziosa –, comment réveiller une princesse endormie ou comment dépasser les obstacles de la vie – le fameux récit des trois oranges. Chaque fois, le jeune comédien, de grands yeux bleus sur un

Date: 31.10.2020

(24)heures

Hauptausgabe

24 Heures Lausanne
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
<https://www.24heures.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 23'379
Parution: 6x/semaine



Page: 25
Surface: 64'465 mm²

Ordre: 3003229
N° de thème: 833.014

Référence: 78788067
Coupage Page: 1/2



Au TKM, les contes aident à chasser la mélancolie

Omar Porras célèbre les 30 ans du Teatro Malandro avec une fable grand-guignolesque inspirée de Giambattista Basile. Ébouriffant!



Les comédiens sont tous excellents dans «Le conte des contes», à savourer jusqu'au 22 novembre. LAUREN PASCHE

Natacha Rossel

C'est un Omar Porras au visage grave qui a foulé les planches du TKM, mercredi soir en préambule à la présentation de sa nouvelle création, «Le conte des contes». Le saltimbanque au look de pirate était encore sous le choc de l'annonce de la réduction des jauges à 50 personnes: «Ça

va être une dégringolade terrible pour le monde du spectacle.» Mais il en faudrait plus pour désarçonner le mage colombien du théâtre et ses comédiens, prêts à dédoubler les représentations, jusqu'au 22 novembre. Car «raconter des contes est le meilleur moyen de combattre ce qui arrive à l'humanité».

Place donc à l'illusion théâtrale dans cette fable grand-guignolesque célébrant

les 30 ans du Teatro Malandro (*lire encadré*). Sous la plume d'Omar Porras et de Marco Sabbatini, les récits de Giambattista Basile, écrivain napolitain du XVII^e siècle, déploient leurs enchantements dans une atmosphère embaumée de rêve et de magie, de sortilèges et de mystères.

Comme dans tous les contes, l'histoire commence ainsi: il était une fois... dans

Date: 03.11.2020



Online-Ausgabe

RTS Radio Télévision Suisse
1211 Genève 8
058/ 236 36 36
www.rts.ch/

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 1'160'000
Page Visits: 25'510'659



Ordre: 3003229
N° de thème: 833.014

Référence: 78811526
Couverture Page: 1/2

Spectacles

Publié à 08:56

Omar Porras joue la carte du conte pour chasser la mélancolie



Omar Porras : Le théâtre du fait-divers sanguinolent / Vertigo / 4 min. / jeudi à 17:24

Au TKM de Renens, bousculé par les mesures anti-Covid, on joue jusqu'au 22 novembre un remède tonique, théâtral et anti-spleen: "Le Conte des contes" d'après Giambattista Basile. Un spectacle revigorant au destin mouvementé.

Une pièce thérapeutique. Il fallait y penser. En cas de mélancolie, d'abattement, de spleen, un seul remède: lire, relire, à voix haute, en donnant bien du ton. Lire de préférence des contes. A consommer évidemment sans modération aucune. Et mieux encore, joués, déclamés, dansés, chantés par la troupe de comédiennes et comédiens du Teatro Malandro d'Omar Porras. A la fin du traitement, c'est simple, vous vous sentirez mieux.

"Le Conte des contes" est un spectacle revigorant au destin mouvementé. Choisi emblématiquement pour célébrer trente ans de théâtre porrassien, la pièce n'a pas pu voir le printemps pour cause de semi-confinement. A peine lancée sur la scène du TKM mardi dernier, la voici à nouveau chamboulée pour les mêmes raisons.

Le Teatro Malandro est toutefois coriace et pugnace face au virus. Cinquante spectateurs autorisés ne suffisent pas à assurer le financement de ce spectacle? La raison commanderait une annulation. Omar Porras et sa troupe préfèrent poursuivre en doublant certaines représentations. Ce qui demande une sacrée gymnastique en coulisses avec un premier remboursement des billets déjà vendus, puis l'ouverture d'une nouvelle billetterie avec de nouveaux horaires de spectacle. Ouf ou plutôt fou!

Date: 15.12.2021

Ausland-Clipping Frankreich

Genre de média: Article de correspondant
Tirage: 0



Page: 0
Surface: 18'899 mm²

Ordre: 3003229
N° de thème: 833.044

Référence: 82785871
Coupure Page: 1/1



► 15 décembre 2021 - Edition Grand Genève, Chablais, Ain

PAYS :France
PAGE(S) :5
SURFACE :8 %
PERIODICITE :Quotidien

“Le conte des contes” aux sources du théâtre populaire

C'est un retour aux sources du théâtre populaire pour les 30 ans du Teatro Malandro qui présente “Le conte des contes” sur la scène de la grande salle de Château Rouge, mercredi 15 décembre à 20 h 30 et jeudi 16 décembre à 19 h 30.

Il s'agit d'une adaptation du “Conte des contes” de Giambattista Basile (poète napolitain du XVII^e siècle), mise en scène par Omar Porras. Revisitant d'anciennes versions de

contes célèbres, “Le conte des contes” entraîne le public dans un pèlerinage facétieux et initiatique. Du théâtre qui mélange grotesque et sublime et qui embarque son public dans un monde loufoque pour une exploration de l'art de raconter.

À Château Rouge à Annemasse, “Le conte des contes” (dès 12 ans), mercredi 15 décembre à 20 h 30 et jeudi 16 décembre à 19 h 30. Infos : www.chateau-rouge.fr



“Le conte des contes” par le Teatro Malandro, sur la scène de la grande salle pour deux soirées. Photo TKM/Mario DEL CURTO



PAYS : France
PAGE(S) : 7
SURFACE : 16 %
PERIODICITE : Quotidien

RUBRIQUE : Berry
DIFFUSION : 32941

► 3 janvier 2022 - Edition Bourges

La Maison de la Culture débute l'année 2022 dès mercredi

Deux spectacles pour la nouvelle année

Rien de tel que l'eau pour digérer quelques excès éventuels des fêtes de fin d'année. C'est en tout cas le thème qui se profile pour le spectacle de Nathalie Pernette, l'Eau douce.

Combattre l'eau par l'eau

La chorégraphe et danseuse a pourtant peur de l'eau. Une aquaphobie combattue pour offrir aux spectateurs, petits et grands, une fresque de trente minutes valant réflexion sur les divers états de l'eau. Accueillie dans la salle Pina-Bausch de la Maison de la Culture de Bourges (MCB), la compagnie Pernette dispensera deux représentations le mercredi 5 janvier au grand public (dès 3 ans), l'une à 9 h 30, l'autre à 15 h 30. Informations et billets disponibles sur le site de la Maison de la Culture. Entre 4 et 6 euros.

Combattre les maux par les mots

À partir de jeudi 6 janvier, 20 heures, c'est le teatro Malandro qui prendra la relève sur la scène de la salle Gabriel-Monnet de la MCB. La

troupe fêtera ses 30 années de scène, l'occasion de présenter le Conte des contes. Cette fable de 1 h 30, revisitée par Omar Porras, metteur en scène, et Marco Sabattini, dramaturge, se veut guérir la mélancolie à la fois dans son propos et sa représentation.

Une pièce également jouée le vendredi 7 janvier à 20 heures. De plus, un moment d'échange avec l'équipe artistique sera possible à l'issue du spectacle de jeudi. Tandis que vendredi, l'association On se lit tout continue son initiative Confiez-nous vos enfants, qui permet de garder les enfants de plus de 5 ans durant la durée de la pièce pour un coût de 5 euros. Tarifs : 26 euros. 12 euros pour jeunes, moins de 18, étudiants, demandeurs d'emploi, RSA, personnes handicapées.

Pratique. Maison de la Culture de Bourges, place Séraucourt.

Informations et réservations sur le site www.mcbourges.com.

Matis Rapacioli matis.

rapacioli@centrefrance.com ■



Côté Caen

► 12 janvier 2022

PAYS :France

DIFFUSION :(35000)

PAGE(S) :20

SURFACE :10 %

PERIODICITE :Hebdomadaire

coup de cœur omar Porras présente Le Conte des contes



Le Conte des contes, du 13 au 15 janvier, à Caen. (© Lauren Pasche)

Et si les contes guérissaient ? Voici la médecine inédite imaginée par le *Docteur Basilio* pour sauver les petits *Prince* et *Secondine*, menacés de mélancolie. Chantés par sept

comédiens-musiciens, contes et légendes se succèdent alors dans une mise en scène burlesque et pleine de fantaisie.

Après la zarzuela baroque *Coronis*, succès de la saison 2019/2020 du *Théâtre de Caen*, Omar Porras a cette fois-ci puisé son inspiration dans *Le Conte des contes*, de l'Italien Giambattista Basile. Une véritable mine d'or pour les frères Grimm, Charles Perrault, Walt Disney, un ouvrage à la source des contes les plus connus aujourd'hui : *La Belle au bois dormant*, *Cendrillon*, *Blanche-Neige* ... Et en

utilisant comme à son habitude les ressorts de la machinerie du théâtre, le metteur en scène ajoute du merveilleux au merveilleux. Il ne pouvait rêver mieux pour fêter les 30 ans de sa compagnie, Le Teatro Malandro !

! Les 13 et 14 janvier, à 20h, et le 15, à 18h, au *Théâtre de Caen*, 135 boulevard Leclerc, à Caen. Tél : 02 31 30 48 00. Tarifs : 8 à 25 euroS. ■

Date: 12.01.2022

Ausland-Clipping Frankreich

Genre de média: Article de correspondant
Tirage: 0



Page: 0
Surface: 15'195 mm²



Ordre: 3003229
N° de thème: 833.044

Référence: 83027110
Coupure Page: 1/1



PAYS :France
PAGE(S) :13
SURFACE :8 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

DIFFUSION :(33755)

► 12 janvier 2022

Omar Porras invite à la rêverie avec "Le Conte des contes"

Dans *Le Conte des contes*, les petits Prince et Secondine sont menacés de mélancolie. Pour les guérir, le Docteur Basilio a imaginé une médecine "inédite et merveilleuse". Chantés par sept comédiens-musiciens, contes et légendes se succèdent alors dans une mise en scène burlesque et pleine de fantaisie, comme les aime Omar Porras. Le metteur en scène a cette fois-ci puisé son inspiration dans *Le Conte des contes*, un recueil paru au XVII^e siècle, dans lequel l'Italien Giambattista Basile a rassemblé des histoires héritées de plusieurs siècles

de tradition orale paysanne. En utilisant les ressorts de la machinerie du théâtre, Omar Porras ajoute du "merveilleux au merveilleux". Ce spectacle marque les 30 ans de sa compagnie, Le Teatro Malandro. Rendez-vous jeudi 13 et vendredi 14 janvier à 20 heures et samedi 15 janvier à 18 heures, au théâtre de Caen. De 8 à 25. Plus d'informations : 02 31 30 48 00. ■

Date: 13.01.2022

Ausland-Clipping Frankreich

Genre de média: Article de correspondant
Tirage: 0

Page: 0
Surface: 24'768 mm²

Ordre: 3003229
N° de thème: 833.044

Référence: 83039888
Coupure Page: 1/1

L'ORNE
combattante

PAYS :France
PAGE(S) :28
SURFACE :12 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

RUBRIQUE :Loisirs
DIFFUSION :12952
JOURNALISTE :Mathieu Girard



► 13 janvier 2022

[Cliquez ici pour voir la page source de l'article](#)

sPeCtaCle. la magie des grands contes

Mathieu Girard

Le Théâtre de Caen accueille à nouveau Omar Porras, les 13 et 14 janvier. Ce metteur en scène au son style flamboyant présentera le spectacle *Le Conte des contes*.



Le Conte des contes, à découvrir jeudi et vendredi, au Théâtre de Caen. (© Mario del Curto)

Et si les contes guérissaient ? Voici la médecine inédite imaginée par le *Docteur Basilio* pour sauver les petits *Prince* et *Secondine*, menacés de mélancolie. Chantés par sept comédiens-musiciens, contes et légendes se succèdent alors dans une mise en scène burlesque et pleine de fantaisie.

Après la zarzuela baroque *Coronis*,

succès de la saison 2019/2020 du Théâtre de Caen, Omar Porras a cette fois-ci puisé son inspiration dans *Le Conte des contes*, de l'Italien Giambattista Basile. Une véritable mine d'or pour les frères Grimm, Charles Perrault, Walt Disney, un ouvrage à la source des contes les plus connus aujourd'hui : *La Belle au bois dormant*, *Cendrillon*, *Blanche-Neige* ... Et en utilisant comme à son habitude les ressorts de la machinerie du théâtre, le metteur en scène ajoute du merveilleux au merveilleux. Il ne pouvait rêver mieux pour fêter les 30 ans de sa compagnie, *Le Teatro Malan-dro* ! **Mathieu Girard**

Les 13 et 14 janvier, à 20h, et le 15, à 18h, au Théâtre de Caen, 135 boulevard Leclerc, à Caen. Tél : 02 31 30 48 00. Tarifs : 8 à 25 euros. ■

Date: 13.01.2022

Ausland-Clipping Frankreich

Genre de média: Article de correspondant
Tirage: 0



Page: 0
Surface: 22'174 mm²

Ordre: 3003229
N° de thème: 833.044

Référence: 83039826
Coupure Page: 1/1

LaVoix
du Nord

PAYS :France
PAGE(S) :35
SURFACE :12 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

RUBRIQUE :Loisirs
DIFFUSION :6066
JOURNALISTE :Mathieu Girard



► 13 janvier 2022

[Cliquez ici pour voir la page source de l'article](#)

La magie des grands contes

Mathieu GIRARD

Le Théâtre de Caen accueille à nouveau Omar Porras, les 13 et 14 janvier. Ce metteur en scène au style flamboyant présentera le spectacle *Le Conte des contes*.

Et si les contes guérissaient ? Voici la médecine inédite imaginée par le *Docteur Basilio* pour sauver les petits *Prince* et *Secondine*, menacés de mélancolie. Chantés par sept comédiens-musiciens, contes et légendes se succèdent alors dans une mise en scène burlesque et pleine de fantaisie.

Après la zarzuela baroque *Coronis*, succès de la saison 2019/2020 du Théâtre de Caen, Omar Porras a cette fois-ci puisé son inspiration

dans *Le Conte des contes*, de l'Italien Giambattista Basile. Une véritable mine d'or pour les frères Grimm, Charles Perrault, Walt Disney, un ouvrage à la source des contes les plus connus aujourd'hui : *La Belle au bois dormant*, *Cendrillon*, *Blanche-Neige*...

Et en utilisant comme à son habitude les ressorts de la machinerie du théâtre, le metteur en scène ajoute du merveilleux au merveilleux. Il ne pouvait rêver mieux pour fêter les 30 ans de sa compagnie, *Le Teatro Malan-dro* !



Le Conte des contes, à découvrir jeudi et vendredi, au Théâtre de Caen. (© Mario del Curto)

! Les 13 et 14 janvier, à 20h, et le 15, à 18h, au Théâtre de Caen, 135 boulevard Leclerc, à Caen. Tél : 02 31 30 48 00. Tarifs : 8 à 25 euros. ■

Date: 13.01.2022

Ausland-Clipping Frankreich

Genre de média: Article de correspondant
Tirage: 0



Page: 0
Surface: 28'206 mm²



Ordre: 3003229
N° de thème: 833.044

Référence: 83039919
Couverture Page: 1/2



PAYS : France
PAGE(S) : 11,14,16
SURFACE : 15 %
PERIODICITE : Quotidien

RUBRIQUE : Caen ville
DIFFUSION : 696098
JOURNALISTE : Nathalie Lecornu...



► 13 janvier 2022 - Edition Bayeux Caen

[Cliquez ici pour voir la page source de l'article](#)

Le Conte des contes en vedette trois soirs

Nathalie LECORNU-BAERT.

Le Théâtre de Caen accueille, entre ce jeudi et samedi, le metteur en scène Omar Porras et sa nouvelle création.

Omar Porras est un fidèle du Théâtre de Caen. À chaque fois, il allie fantaisie et fantastique dans une explosion d'humour et de poésie. Après sa dernière venue, avec la création de l'enthousiasmante Coronis, zarzuela ressuscitée par le Poème harmonique de Vincent Dumestre bientôt reprise à l'Opéra-comique à Paris, Omar Porras propose, à partir de ce jeudi, son Conte des contes.

Ambiance Tim Burton

Aussi appelé Pentamerone, ce recueil paru au XVII^e siècle, est une sorte de compilation, réalisée par le poète italien Giambattista Basile, de légendes et récits de la tradition orale paysanne.

Un trésor dans lequel les frères Grimm, Charles Perrault, et même Walt Disney ont puisé pour raconter leurs propres versions de La Belle au bois dormant, Cendrillon, ou

encore Blanche-Neige.

Omar Porras, metteur en scène suisse d'origine colombienne, s'en est à son tour emparé pour imaginer une autre histoire : « Et si les contes guérissaient ? » C'est ce que pense le docteur Basilio qui va administrer, à sa sauce, ces contes pour sauver des petits menacés de mélancolie.

Sur scène, sept comédiens-musiciens se transforment en passeurs d'histoire, dans une ambiance que ne renierait pas un Tim Burton, qui aurait fait une halte au cabaret. Avec un petit truc en plus : avec ce spectacle, le Teatro Malandro, la compagnie d'Omar Porras, fête ses 30 trente ans.

Jeudi 13 et vendredi 14 janvier à 20 h, samedi 15 janvier à 18 h, au Théâtre de Caen, boulevard Maréchal-Leclerc. À partir de 12 ans. Tarifs : de 8 à 25 €.

Date: 14.01.2022



Bulletin des communes du district de Neuchâtel
2000 Neuchâtel
032/ 756 97 93
www.bulcom.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse jour./hebd.
Tirage: 10'000
Parution: 46x/année



Page: 18
Surface: 36'403 mm²



Ordre: 3003229
N° de thème: 833.014
Référence: 83077795
Couverture Page: 1/1

NEUCHÂTEL

Théâtre du Passage, Neuchâtel : trois grands metteurs en scène pour trois spectacles d'ouverture 2022 !

S'accompagner de culture, ou mieux: s'y investir, pour entamer cette année 2022 toujours aussi «particulière»: n'y a-t-il pas meilleur choix que celui de s'offrir un spectacle théâtral aussi inédit que surprenant? C'est une fois encore la voie à suivre que propose le Théâtre du Passage, Neuchâtel pour son ouverture 2022, par le biais de trois spectacles réunissant chacun un metteur en scène suisse à la valeur appréciée.

«Das Weinen»



Entame, donc, les 14 janvier (20h00) et 15 janvier (18h00), avec «Das Weinen» («Das Wähnen»), spectacle produit par le Schauspielhaus de Zurich [co-production multiples, dont le Théâtre de Vidy, Lausanne], d'après Dieter Roth, joué en allemand et surtitré en français, dans une mise en scène du Zurichois Christoph Marthaler. Lequel reprend

en la circonstance le texte que lui avait confié le poète et plasticien Dieter Roth (décédé en 1998). Partageant tous deux un goût identique pour l'anticonformisme, pas étonnant dès lors qu'une telle touche demeure bien vivante dans cette comédie, habitée par un humour teinté d'autant de mélancolie que de légèreté. A noter qu'alors que Christoph Marthaler a notamment pu ajouter à son riche CV le Lion d'or de la Biennale de Venise en 2015, «Das Weinen» peut aisément se ranger parmi les spectacles-événements puisqu'il est lauréat de la huitième Rencontre du théâtre suisse.

Le conte des contes



Théâtre encore, et également primé lors de cette huitième Rencontre du théâtre suisse, le spectacle «Le conte des contes» [20 et 21 janvier (20h00) et 22 janvier (18h00)] dès

12 ans!/production Teatro Malandro/co-production Théâtre Kléber-Me-leau se démarque par la finesse de sa mise en scène par Omar Porras et la particularité de ses atmosphères multiples. Au départ, il s'agit du recueil en dialecte napolitain, publié entre 1634 et 1636 par Boccace, soit une narration de pas moins de cent histoires, reprises en dix jours par dix jeunes Toscans, mais que Giambattista Basile a concentrée en cinq histoires racontées par dix conteuses durant cinq jours. Et qu'au final, le metteur en scène Omar Porras, quant à lui, s'est bien évidemment attaché à faire revivre dans sa propre conception. Pour déboucher, en l'occurrence, sur un véritable parcours initiatique offert au public, par la grâce de six comédien-nes-musicien-nes, faisant se côtoyer grands et bassesses de l'être humain.

La fausse suivante



Machiavélique à souhait, «La Fausse suivante» de Marivaux, dans une mise en scène de Jean Liermier (27 janvier (20h00)/dès 12 ans!/production Théâtre de Carouge) conte l'histoire de Lelio, auquel est dédiée pour épouse une comtesse. Or, en parallèle se profile une toute jeune «demoiselle de Paris», belle et riche. Et comme une promesse non tenue -s'il renonce à épouser ladite comtesse- lui vaudrait le paiement d'une dette de dix mille livres, Lelio se tournera vers un séduisant chevalier pour parvenir à l'inversion des rôles. Autrement dit: que tombée résolument sous le charme dudit chevalier, la comtesse rompe son engagement...Suspens nourri jusqu'au bout et pour couronner le tout, précisions machiavéliques décryptant un microcosme empreint de brutalité, mais non dépourvu d'un sens certain des réalités!

DF

Pour rappel: suivre les mesures sanitaires requises.

théâtre du
Passage



PAYS :France

PAGE(S) :12

SURFACE :19 %

PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Caen ville

JOURNALISTE :Nathalie Lecornu-...

► 15 janvier 2022 - Edition Caen - Vire

Le Conte des contes, remède à la morosité

Nathalie LECORNU-BAERT.

Jusqu'à ce samedi, le Théâtre accueille le Conte des Contes, d'Omar Porras. Une tuerie pour les zygomatiques à ne pas rater !

On a vu

Ce Conte des contes est un survivor ! Créée une semaine avant le premier confinement, en mars 2020, cette délicieuse dinguerie imaginée par le metteur en scène suisse d'origine colombienne, Omar Porras, avec l'aide de sa talentueuse équipe du Teatro Malandro qui fête ses 30 ans, a failli passer à la trappe comme nombre de spectacles sacrifiés sur l'autel du Covid. Cette version toute personnelle du Pentamerone, recueil d'histoires orales compilées au XVII^e siècle par le poète italien Giambattista Basile, a heureusement tenu bon, et s'est transformée en pilule miracle qui dessine des bananes sur les visages du public.

Imaginez donc ! Ça démarre sur les chapeaux de roues dans un décor à la Famille Addams. Ça se poursuit dans une ambiance à la Tim Burton, légèrement sanguinolente, avec un

message bien senti sur l'humain destructeur de la nature, et un clin d'œil au groupe de hard rock industriel allemand Rammstein... Et ça se termine au cabaret, avec un final explosif et un Petit chaperon rouge un poil érotique. Le docteur Basilio (Philippe Gouin, époustouflant comédien-mime-danseur-chanteur) prescrit décidément de drôles de contes pour guérir un jeune Prince de sa mélancolie.

Pas d'angélisme

On croit bien reconnaître des récits connus (nombre d'auteurs, des frères Grimm à Walt Disney ont largement picoré dans ce Pentamerone), avec de vagues allusions à Peau d'Âne, La Belle au bois dormant ou encore Cendrillon.

Mais pas d'angélisme ici : les histoires fantastiques ne sont pas forcément merveilleuses. Les rois peuvent être ogres ou violeurs, les reines un poil perverses et les princesses se tranchent les mains... Usant de tous les effets spéciaux qu'offre une machinerie de théâtre, Omar Porras surprend, fait peur...



Omar Porras en conteur déjanté

NEUCHÂTEL

Le metteur en scène et le Teatro Malandro sont de retour au théâtre du Passage pour trois soirs.

Un spectacle signé Omar Porras et le Teatro Malandro, c'est un feu d'artifice assuré. Et ce «Conte des contes», libre adaptation de «Lo Cunto de li cunti» de Giambattista Basile écrit en napolitain dans les années 1630, est une explosion de sensations qui nous mène droit au paradis. On rit, on sur-saute, on s'étonne, l'univers de Porras mêlant l'épique, le baroque, le bluffant, le grotesque et le sublime. Des contes, Porras, également directeur du TKM Théâtre Klébert-Méleau de Lausanne, en dit ceci: «Le monde du conte avec la diversité de ses atmosphères, de ses personnages, de ses registres, est une galerie où tout est possible, où l'illusion théâtrale nous fait traverser à toute allure, dans un joyeux mélange, le sanguinolent, le burlesque, le cabaret et l'érotique.»

Ce «Conte des contes», joué au théâtre du Passage les 20, 21 et 22 janvier, est une réinterprétation actualisée du texte ori-

ginel, un spectacle musical, un festival de fables écrites pour tenter de sortir enfin un prince de sa neurasthénie.

JE 20,
VE 21 ET
SA 22/01

Faites-nous le pitch de ce spectacle créé durant la pandémie en octobre 2020?

Une image me vient à l'esprit: comment une compagnie va-t-elle interpréter ce qu'on peut découvrir dans le corps d'une danseuse de cabaret? Elle peut être une nourrice, une mère, une sœur, une sorcière, toute la matière de l'humanité. On y parle du divin en évitant de rester uniquement dans le divertissement.

Ce spectacle allie à la fois l'esprit punk et la noirceur à un monde enchanteur tissé de rêves. Le tout dans un univers baroque comme toujours. Quelle émotion avez-vous envie de susciter?

Réduire à une émotion toute la palette d'émotions que suscite l'œuvre de Giambattista Basile n'est pas possible. Il y a toute une panoplie d'histoires, d'aventures, d'enchantements, de séduction et de moments terrifiants.

Cette œuvre est une représentation littéraire sur le bien et le mal, la vie et la mort. C'est la fonction du conte, un moyen d'apprentissage. Les hommes ont

construit des récits avec pour but la transmission de la culture. Le conte a aussi une fonction politique.

Certains ont qualifié votre spectacle de pièce thérapeutique. Un antidote au Covid?

Evidemment, car on ne peut pas négliger la souffrance de la distanciation, les morts, la fermeture des salles. Nous restons sensibles à la pandémie. Les gens qui ont pu voir le spectacle sont dans la fascination de ce pèlerinage à l'intérieur de nos émotions. **SWI**

THÉÂTRE DU PASSAGE

Les 20 et 21 janvier à 20h,

le 22 à 18h. Dès 12 ans.

www.theatredupassage.ch



Date: 28.02.2022



Online-Ausgabe

Lausanne-Cités
1004 Lausanne
021/ 555 05 03
<https://lausannecites.ch/>

Genre de média: Internet
Type de média: Presse jour./hebd.



Ordre: 3003229
N° de thème: 833.014

Référence: 83537835
Coupage Page: 1/1

Toute la magie des fables anciennes

Loisirs 28.02.2022 - 09:04 Rédigé par Rédaction

Du 1er au 19 mars, le Théâtre Kléber-Méleau propose «Le conte des contes» du Teatro Malandro.



DR

Se laisser entraîner par le vertige de l'imagination, s'engager sur le chemin de l'inconnu, se risquer à rencontrer son «âme nue» dans la forêt obscure de «soi-même», voilà toute la magie des contes! Le Théâtre Kléber-Méleau leur rend hommage du 1er au 19 mars en proposant «Le conte des contes» du Teatro Malandro. Inspirée des fabuleux écrits du légendaire Giambattista Basile, mort dans une forêt enchantée de la campagne napolitaine et dont l'âme de cristal repose, depuis quatre siècles, dans la mémoire de tous les conteurs, cette pièce est mise en scène par Omar Porras qui s'empare de l'héritage de plusieurs siècles de tradition orale et restitue avec délice des fables recueillies dans les tavernes et les rues de l'Italie du XVIIème siècle. Les rôles se redistribuent tour à tour et nous traversons l'histoire de la paysanne Zapatella, celle de Preziosa, de Cendrillon, de Talia qui devient la Belle Endormie, toute une galerie de femmes qui dessinent un parcours initiatique à un jeune homme prénommé «Prince» et le guérissent. Perrault nous le rappelait: les contes ne sont pas de «simples bagatelles», mais la colonne vertébrale, le soufre et l'exutoire tout à la fois de nos sociétés, une matière explosive de choix pour le Teatro Malandro.

Le conte des contes, du 1er au 19 mars. Théâtre Kléber-Méleau, Renens, www.tkm.ch

Date: 13.03.2022



Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
<https://www.lematin.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 70'500
Parution: hebdomadaire



Page: 49
Surface: 15'476 mm²

Ordre: 3003229
N° de thème: 833.014

Référence: 83679231
Coupure Page: 1/1



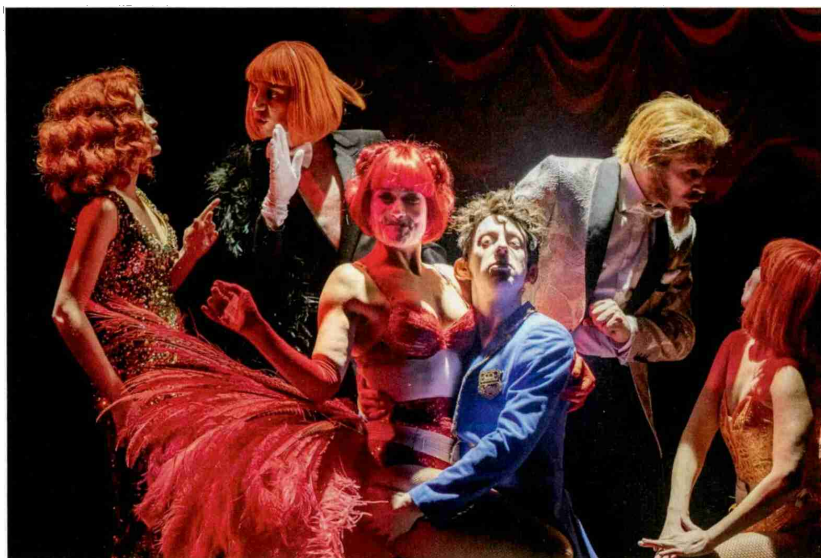
Des contes pour panser les maux de l'âme

THÉÂTRE Il était une fois... une pièce de théâtre jouissive écrite et mise en scène par un Omar Porras délicieusement folâtre, inspiré par les récits de Giambattista Basile, écrivain napolitain du XVII^e siècle. Au TKM, «Le conte des contes» déploie une fantasmagorie aux allures de show grand-guignolesque et de comédies horri-

fiques. L'histoire? Un jeune prince est frappé d'une mélancolie qu'aucun médecin n'est parvenu à soigner. Jusqu'à l'arrivée du fantasque docteur Basilio et son remède miracle: raconter des fables pour panser les blessures de l'âme. Car les contes ont un rôle initiatique, ils exhalent nos peurs, nos questionnements refoulés et

nos fantasmes. Effacées, les versions édulcorées de Disney: Omar Porras renoue avec les racines des récits séculaires: sanglantes, scabreuses, vénéneuses, mais toujours nimbés de fantaisie. N.R.

RENENS (VD) «Le conte des contes», TKM, jusqu'au 19 mars. www.tkm.ch



THÉÂTRE

Il était une, deux ou trois fois un conte à l'origine des contes

On connaît depuis longtemps l'attrait d'Omar Porras pour le poète napolitain Giambattista Basile (1566 ou 1575-1632). Cet homme qui fut tantôt courtisan, tantôt soldat et qui finit sa vie en étant comte de Torrone est à l'origine de récits destinés, encore de nos jours, aux petits enfants. En effet, ces histoires qui ont traversé les frontières et les siècles sont encore diffusées aujourd'hui grâce à des adaptations imaginées notamment par les frères Grimm ou Charles Perrault. L'œuvre de Basile, appelée le *Pentamerone* ou plus communément *Le conte des contes* et publiée en deux volumes à sa mort, retrans-

crit des histoires qui, au XVI^e siècle, étaient transmises oralement à travers le royaume de Naples. *L'ourse* deviendra plus tard *Peau d'âne*. *La chatte des cendres* fut réincarnée en *Cendrillon*. Le conte *Soleil, Lune et Thalie* devint *La belle au bois dormant*. Omar Porras, fondateur du Teatro Malandro, a demandé à Marco Sabbatini d'adapter une vingtaine de contes pour créer une sorte d'arche narrative qui nous entraîne dans une demeure cachée au cœur de la forêt et dans laquelle vivent M. et M^{me} Carnesino...

Il était une fois un très beau spectacle baroque de style cabaret pimenté de burlesque et parfois d'érotisme.

● Laurence Desbordes

Date: 14.03.2022



RTS Un

RTS Télévision Suisse Romande
1211 Genève 8
058 236 36 36
<https://www.rts.ch/>

Genre de média: Médias Radio/télévision
Type de média: Télévision
Temps d'émission: 12:45
Langue: Français



Taille: 133.7 MB
Durée: 00:06:49



Ordre: 3003229
N° de thème: 833.014

Référence: 83682307
Couverture Page: 1/1

Omar Porras: "Le Conte des contes"

Emission: Le journal 12h45



Le directeur du TCM Omar Porras présente "Le Conte des contes", libre adaptation de Giambattista Basile. Interview d'Omar Porras, metteur en scène.

CONTACTS

ADMINISTRATION

Jonathan Diggelmann

jdiggelmann@tkm.ch

+41 21 552 60 82

COMMUNICATION

Aimée Papageorgiou

communication@tkm.ch

+41 21 552 60 86

DIFFUSION

Laia Aguila

laguila@tkm.ch diffusion@tkm.ch

+41 21 552 60 80

DIRECTION TECHNIQUE

Alexandre Genoud

agenoud@tkm.ch

+41 21 552 60 84